

Archivio

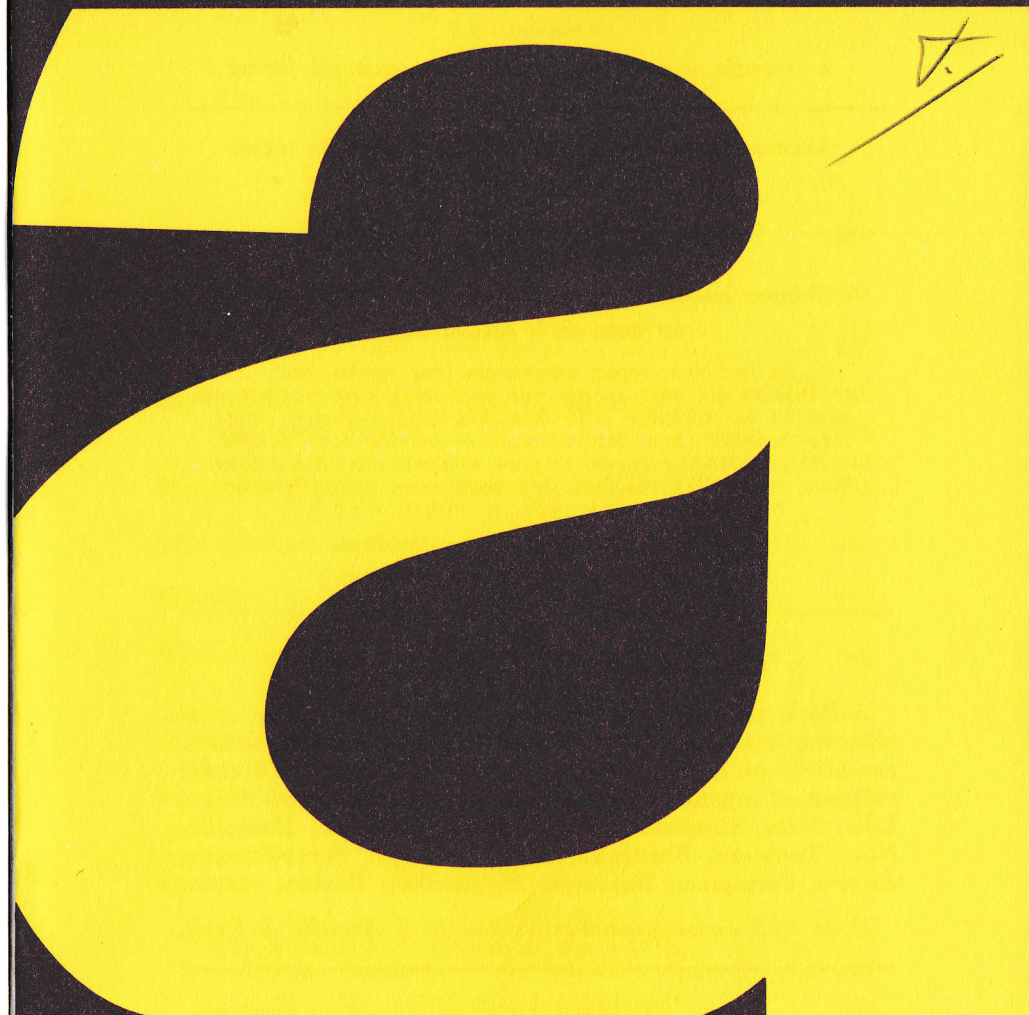
Giorganni

Dall'Orto

2023

arcadie

MOUVEMENT HOMOPHILE DE FRANCE



Octobre 1979
26^e année

310

NOUVELLES D'ITALIE

par MAURIZIO BELLOTTI.

CINEMA

Le cinéma italien présente deux de ses grands exploits entièrement consacrés à l'homosexualité. Nous voulons parler de *Ernesto* de Salvatore Samperi tiré du roman de Saba traduit en français, d'une valeur artistique remarquable, et *Dimenticare Venezia* (« Oublier Venise ») de Franco Brusati, interprété par Erland Josephson et Maria Angela Melato, à propos duquel on peut parler de véritable chef-d'œuvre ; il s'agit de l'histoire de deux couples homosexuels, l'un d'hommes l'autre de femmes, avec leurs joies, leurs problèmes, leurs difficultés.

Intéressant le film de Paolo Poeti *Ciao Ni* consacré à Renato Zero, chanteur en vogue en Italie, homosexuel déclaré. De même que *Due pessi di pane* (« Deux bonnes pâtes ») de Sergio Citti, un des « amis » de Pasolini qui a bâti un film totalement misogyne où à chaque instant est exaltée l'amitié virile. On peut en dire autant du film italo-français *Il testimone* (« Le témoin ») de Jean-Pierre Mochy avec Alberto Sordi et Philippe Noiret, tout aussi imprégné de misogynie. Rappelons l'extraordinaire succès du film, français celui-là, *Il vizietto* (« La cage aux folles ») d'E. Molinaro.

En ce qui concerne la production américaine citons *Fuga di Mezzanotte* (« Midnight Express ») d'Alan Parker, *I guerrieri dello inferno* de Karel Reisz. A signaler également *The Stud* de Quentin Masters, histoire d'un étalon très convoité par les femmes mais aussi... par les hommes, *Un matrimonio* (« A wedding ») de Robert Altman ; *Ashanty* nous montre comment les esclaves des deux sexes étaient utilisés à des fins sexuelles. Dans *Hair* de Milos Forman presque tous les jeunes gens semblent se partager allégrement entre le deuxième et le troisième sexe.

A signaler encore un film, visible seulement dans les salles d'art et d'essai, de l'espagnol Ventura Pons, *Ocana retrat intermitent* ; histoire d'un peintre espagnol travesti et... heureux de l'être.

Notons qu'en Italie les festivals de films homosexuels, autrefois impensables, sont de plus en plus fréquents.

THEATRE

Le théâtre en Italie présente comme toujours peu d'intérêt, donc peu de choses à signaler. Une adaptation scénique du *Satyricon* de Pétrone mis en scène par le théâtre de l'Elfo de Milan, remplie d'allusions à l'homosexualité mais artistiquement très pauvre. Plus intéressante, par contre, la revue *Sex Poetry* où quelques poètes, dont deux homosexuels, ont lu leurs œuvres les plus osées. Une compagnie composée uniquement d'homosexuels, appelée *Kollettivo trousses merletti cappuccini cappeliere* présente à travers l'Italie un petit spectacle homosexuel bien peu spirituel. Un autre intitulé *Gay exhibition* est une véritable escroquerie : tous les acteurs sont bien des hommes mais opérés à Casablanca et n'ont plus rien de masculins ni d'homosexuels. A noter les vives réactions du public qui à un certain moment s'est mis à crier : « assez de sexe au féminin ».

Une autre pièce vaguement homosexuelle *Wadies e Lendlman* soutient, comme l'indique le titre, la thèse que tout homme est au fond une femme et vice versa. Intéressant malgré des répétitions le spectacle de Poli *Mezzacoda*, prestigieux celui de Leopoldo Mastellone *Carnalità*, même s'ils donnent tous deux trop d'importance au transvestisme.

TELEVISION

La télévision continue de nous surprendre agréablement en abandonnant toute discrimination à l'égard de l'homosexualité même si parfois l'ancienne attitude subsiste dans les spectacles de variétés. Toutefois dans les émissions sérieuses l'homosexualité est de plus en plus présentée comme une forme naturelle et légitime de sexualité. Dans une émission intitulée *Wickie e il South Bronx* une jeune fille raconte paisiblement ses amours lesbiennes ; dans la rubrique *Primo piano* un vieil homosexuel milanais évoque sa vie sans censure.

En revanche, dans une émission à épisodes *Vita di Shakespeare* de John Mortimer, achetée à la télévision anglaise, l'histoire du célèbre auteur dramatique est ridiculement moralisée : on fait croire qu'il renonce à son ami pour rentrer dans la normalité et épouser la « dame brune » alors que c'est exactement le contraire.

Signalons encore la diffusion de la *Torre* de Hugo von Hofmannstahl, œuvre entièrement homosexuelle avec des séquences montrant des hommes dans toute leur nudité.

LITTERATURE

Passons maintenant en revue les principales œuvres littéraires nous concernant. Parmi les nouveautés italiennes la plus importante est certainement *Angelo* de Dario Bellezza, éd. Garzanti, un livre qui a fait grand bruit dans les milieux littéraires italiens car l'auteur semble avoir tracé une biographie venimeuse de l'écrivain connu Elsa Morante. Par ailleurs beaucoup d'homosexualité, beaucoup de vulgarités...

Citons *Più bello di così si muore* (« On meurt plus beau que cela ») d'Antonio Murri, éd. Mondadori ; histoire, amusante certes, d'un individu qui de père de famille viriloid se transforme en blonde platinée. *Amori a tre* de Giovanni Mariotti, éd. Mondadori, est un roman de grande valeur, pas du tout vulgaire malgré le titre et très ambigu sur le plan sexuel. Il faut signaler la réimpression, dans une version totalement remaniée, du livre de Alberto Arbasino *Super Eliogabalo*, éd. Einaudi, riche en anecdotes homosexuelles.

Parmi les essais : *Vita di Pasolini*, éd. Rizzoli, où un écrivain très ami du fameux metteur en scène, Enzo Siciliano, en évoque la vie dans toute sa richesse — Une autre biographie *Nerone*, écrite par Roberto Gervaso, remplie de détails homosexuels croustillants (éd. Rusconi) — D'un très grand intérêt *Teta velata* (jeu de mot intraduisible) de Laura Betti, éd. Garzanti : l'actrice nous décrit le monde de la culture et du spectacle de Rome avec des anecdotes divertissantes et de nombreuses allusions à l'homosexualité.

Un ouvrage curieux par certains aspects *I primi della classe* de Ruggero Guarini e Giuseppe Saltini, éd. Sugar Co : les premiers de la classe sont ironiquement les communistes ; le livre est une anthologie des stupidités de la presse communiste dans les années 50. Le résultat est triste pour les

premiers de la classe qui, on le sait, nous ont traité de la pire espèce adoptant une attitude encore plus rétrograde et intolérante que les réactionnaires les plus bornés.

Citons encore *Sesso e psiche* d'Emilio Servadio (éd. Armenia) : l'illustre psychanalyste y a rassemblé ses articles les plus significatifs parus dans « Playmen » ; le livre est d'un grand intérêt pour la clarté de ses idées et son attitude philo-homophile.

Traductions : de France nous arrive, bien qu'avec retard, l'œuvre splendide de Michel Tournier *Le Meteore*, éd. Mondadori, dont *Arcadie* a déjà parlé. De Julien Green citons *L'innocenza ambigua* (« Le mauvais lieu »), éd. Rusconi, où l'écrivain passe au récit d'amours saphiques. Enfin il faut signaler une réédition du *Diario di un ladro* (« Journal d'un voleur ») de Jean Genêt, éd. Mondadori.

Parmi les essais de langue française, mention doit être faite de *Co-ire, album sistematico dell'infanzia* de Scherer-Hocquenghem, éd. Feltrinelli ; on y démontre que l'enfant est essentiellement un être différent et que sa différence, qui est dans la norme des choses, se prolonge à l'âge adulte. Citons encore *Un comunista nelle prigioni di Fidel Castro* de Pierre Golendorf, éd. Sugar Co, où est évoquée la condition désespérée de l'homosexuel dans un pays dit démocratique comme Cuba.

La littérature autrichienne nous offre *La trama dei sogni* (« La trame des songes ») de Johannes Mario Simmel, un roman d'action avec du sexe en tout genre.

En ce qui concerne la littérature de langue anglaise signalons *Fuga di Mezzanotte* de Billy Hayes, éd. Corno, *Tra un atto e l'altro* de Virginia Woolf, éd. Guanda, *Jim de Gore Widal*, éd. Bompiani, qui est « The city and the pillar » réécrit, et l'essai *Donne in Atene e Roma* de Sarah B. Pomeroy, éd. Einaudi ; on y parle de la vie sexuelle et homosexuelle difficile des femmes grecques et romanes dans l'antiquité.

REVUE DE PRESSE

Intéressante la position prise par le journal gauchiste *Lotta Continua* qui a entrepris une campagne systématique en faveur des minorités sexuelles. Deux passages, entre autres, à citer : l'un ironise lourdement sur l'attitude de la presse dite bourgeoise et éclairée qui a souvent tendance à assimiler l'homosexuel au prostitué, l'autre est une sorte d'apologie de l'amour homosexuel.

Le quotidien *La Repubblica* est toujours attentif à nos problèmes. Dans un article intitulé « André Gide : le voyage d'un renégat » on raconte comment le grand écrivain français a abjuré le communisme, ce qui a déchaîné contre lui la presse communiste, jusqu'à sa mort qui a été l'occasion de le dépeindre comme un triste séducteur d'enfants et un pédéraste immonde et invétéré.

Dans un autre article « Se il detective è illibato, sono guai per l'assassino » (Si le détective est vierge, que d'ennuis pour l'assassin) Laura Grimaldi passe en revue les grands auteurs de la littérature policière et leur production ainsi que les personnages qu'ils ont créés, de Sherlock Holmes à Perry Mason, Ellery Queen, Philo Vance, etc. ; ouvrage divertissant, terriblement (ou heureusement) imprégné d'homosexualité.

Une grande place a été accordée au premier rassemblement organisé en Hollande par l'I.G.A. (International Gay Association) dans un article intitulé « Camarades Gays, nous sommes en guerre, nous allons envahir les pays sexophobes ». Dans l'article on apprend qu'au cours des travaux un vaste programme d'agitations a été établi, tout d'abord à Moscou au cours des Olympiades de 1980 pour protester contre la loi antihomosexuelle et par la suite en Espagne, au Canada, à Strasbourg, au Brésil et en Chine.

De Natalia Aspesi encore un long article intitulé « Mais combien de romanciers osent-ils écrire homosexuel ? ». Il y est question du difficile rapport entre homosexualité et littérature malgré le développement des mouvements de libération. Selon l'auteur de l'article les grands écrivains homosexuels italiens n'ont pas le courage d'aborder clairement le sujet ni d'écrire un roman ou un essai totalement homosexuel. Souvenons-nous qu'*Ernesto* de Saba est un ouvrage posthume.

Sur *Tuttolibri* un long et intéressant article de Elena Guicciardi « Le ossessioni di Proudhon misogino e represso » à l'occasion de la première traduction italienne de son œuvre *Pornocrazia*, éd. De Donato, et de la publication en France chez Gallimard d'un recueil d'inédits (journaux, correspondance, notes de lecture) intitulé *Proudhon oui et non*. A vingt ans le futur théoricien du socialisme s'éprend follement d'un garçon avec qui il a des rapports sodomitiques. Il est fortement attiré par la beauté virile (« nous aimons tous caresser, contempler de jeunes garçons ») mais en même temps il est contre l'homosexua-

lité car « une fois que l'homme a éprouvé cette étrange volupté il n'en voudra pas d'autres ». C'est pour cela qu'il voit partout des pédérastes et il s'en prend violemment à Léopold I roi des Belges et à Frédéric II roi de Prusse qu'il arrive à définir comme un « monstre pour n'avoir pas su réprimer ses tendances homophiles débordantes ». En même temps il haïssait les femmes qu'il jugeait complètement idiotes et qui, par leurs prétentions sexuelles, annihilait la partie la meilleure du mâle. En somme un personnage contradictoire à l'excès.

Sur *Giorno* un article amusant « Aux armes, l'homosexualité guette les casernes » ; on ironise sur le fait que le président de la Commission Défense de la Chambre, un socialiste, est vivement préoccupé parce qu'il trouve que l'homosexualité se répand de plus en plus dans les forces armées ; c'est pourquoi il propose une indemnité spéciale, à charge de l'État, pour que les soldats puissent fréquenter des prostituées. Quand on instituera le prix national de la bêtise il n'y aura pas d'hésitation pour savoir à qui l'attribuer.

Sur le *Giornale* le directeur Indro Montanelli compose un hymne ironique aux homophiles : « En ce qui me concerne j'estime l'homosexualité une précieuse ressource personnelle et je suis convaincu que les homosexuels, les tantes comme on les appelle, devraient, par leur vivacité, leur impudence, leur goût pour l'accoutrement, dans les ateliers de couture et dans la danse, compter parmi les citoyens les plus influents de chaque municipalité, usine et caserne (si caserne il y a...) . »

Le *Corriere della Sera* est l'habituelle mine de renseignements. Très piquante est l'histoire du ministre des affaires étrangères autrichien Willibald Pahr qui, étant allé draguer dans un parc de Strasbourg, a été agressé par des voyous qui l'ont accusé de leur avoir fait des avances.

Une grande importance a été donnée aux différentes manifestations qui se sont déroulées dans de nombreuses villes d'Italie contre la répression sexuelle en Union Soviétique. Dans un article de fond le célèbre écrivain Goffredo Parise conclut en affirmant textuellement : « Quant aux mobilisations et aux marches contre l'article 121 du code pénal soviétique ce devrait être les hétérosexuels à les organiser, ne serait-ce que par fair-play. »

Toujours dans le *Corriere* les exécutions d'homosexuels en Iran, sur ordre du Tribunal révolutionnaire de Khomeini,

ont eu un grand écho. Naturellement on insiste sur l'atrocité d'un tel comportement et on exprime la plus grande indignation à l'égard d'un régime médiéval et sanguinaire. Il faut ajouter à ce propos qu'au cours de la récente campagne électorale le parti libéral a diffusé dans toute l'Italie un manifeste où il condamne toute forme de régime autoritaire et d'atteinte aux droits de l'homme. En conséquence il condamne clairement les exécutions d'homosexuels en Iran.

Dans le *Corriere* encore des articles et des photos relatifs à la révolte homosexuelle à San-Francisco après le décevant verdict du procès consécutif à l'assassinat du maire et d'un fonctionnaire, homosexuel déclaré. Le motif de la protestation a été l'excessive clémence du jury à l'égard de l'assassin condamné pour double homicide à cinq ans de prison seulement.

La preuve étant faite que la justice « bourgeoise » peut être dans certains cas bestiale (et nous demandons pardon aux bêtes), il est clair qu'une telle justice dépend de la mentalité et de la stupidité des juges. Même en Italie tout ne va pas pour le mieux dans ce domaine. Dans un récent débat ouvert par le *Corriere della Sera* pour tenter de donner une définition objective de l'outrage à la pudeur, un juge, Bartalomei pour l'histoire, a textuellement affirmé que « l'on peut certainement inclure dans le concept de pornographie et d'obscénité l'étalage, au cinéma et dans la presse, des perversions sexuelles que sont l'homosexualité masculine et féminine, les accouplements charnels contre nature, etc., etc. » Ce sont certainement les juges qui ont une telle mentalité qui condamnent à cinq ans des assassins d'homosexuels.

Le procès Thorpe fait toujours couler de l'encre, mais il faut noter que la presse commence à en parler avec de moins en moins de retenue. Scott, l'amant de Thorpe, selon le *Corriere*, a textuellement affirmé : « Thorpe entra dans mon lit puis en sortit pour prendre une serviette à toilette et un tube d'une certaine essence. Il me tourna et fit l'amour avec moi et, après quelques heures, revint et fit la même chose... » Si quelqu'un n'avait pas compris...

Toujours dans le *Corriere* un article sur le célèbre auteur-compositeur Renato Zero intitulé « Tu es sensationnelle, René », titre qui ne laisse aucun doute sur ses préférences sexuelles.

Dans un long reportage sur la Chine Enzo Biagi parle

de la vie sexuelle des Chinois. Naturellement l'homosexualité ne peut pas être absente d'une telle enquête. Voici ce qu'écrivit l'auteur : « J'ai demandé à un fonctionnaire : quelle attitude avez-vous envers l'homosexualité ? Il m'a répondu par cette affirmation stupide : « Nous nous y opposons fermement. » Mais il semble que de ce point de vue des choses soient en train de changer, quoique lentement. Le journaliste affirme que pendant la période de la « Bande des quatre » un acteur eut de sérieux ennuis car sur scène il se montrait habillé en femme. Maintenant l'acteur en question a été réhabilité et après sa mort un timbre a été dédié à sa mémoire. Toutefois la morale sexuelle reste très stricte et on décourage fortement même les rapports hétérosexuels tout comme la masturbation. Si bien qu'en cachette, selon les affirmations d'une sinologue rapportées par Biagi « les rapports entre personnes du même sexe constituent une pratique « très répandue ».

Toujours intéressant le dépouillement de la correspondance des lecteurs du même journal. L'un d'eux se plaint que dans une émission télévisée réalisée par Biagi lui-même, et relative à l'Angleterre, on ait affirmé que l'homosexualité y était largement répandue. L'estérophilie des mâles italiens ne connaît donc pas de frontière... Dans une autre lettre un lecteur raconte l'expérience amère qu'il a faite pour avoir été abandonné par son ami, marié, qui a préféré retourner chez sa femme, et pleurt sur sa solitude. La réponse est que la solitude est malheureusement le lot de tous les hommes indépendamment de leurs préférences sexuelles. Un autre lecteur affirme qu'il ne se trouve bien qu'avec les hommes et que les femmes ne l'intéressent pas du tout. Et naïvement il demande s'il doit se considérer comme un anormal ? La réponse est plus ou moins celle-ci : oui, mais qui peut établir la frontière entre normalité et anormalité ?

Le *Corriere* publie un compte rendu ironique du dernier livre de Masters et Johnson paru il y a quelques temps en Amérique et intitulé *Homosexuality in perspective*, où l'on soutient que l'homosexualité est guérissable et que les deux sexologues ont remporté un grand succès dans les cas qui leur ont été confiés. Naturellement l'ironie concerne et le fait que les deux sexologues se soient mis à « soigner » les homosexuels et la crédibilité des résultats obtenus.

Encore sur le *Corriere* deux commémorations à caractère littéraire. La première à la suite de la mort (à quatre-

vingt onze ans) d'un écrivain aussi grand qu'inconnu en Italie, Marcel Jouhandeau. Tout le monde pensait qu'il serait le successeur naturel de Gide, après la mort de ce dernier, mais la prophétie ne s'est pas réalisée pour la raison que « Gide parlait à tous, Jouhandeau parlait à l'infini de lui-même et de choses qui n'effleurent même pas le commun des mortels ». On dit aussi que, bien qu'entouré de femmes, il était exclusivement attiré par la beauté virile. L'autre commémoration concerne Giovanni Comisso à dix ans de sa mort. Dans un article intitulé « Ce doux songe appelé Comisso » Goffredo Parise écrit, entre autre, que chez le romancier les deux genres masculin et féminin, qu'il possédait à égale mesure, s'amalgamaient parfaitement.

Passons maintenant à cette autre mine de renseignements qu'est *Panorama*. Une première nouvelle piquante concerne le leader radical Pannella qui a remporté la palme lors des dernières élections politiques italiennes. On dit de lui qu'il eut un grand amour pour une splendide jeune fille, amour qui se termina brusquement lorsqu'il rentra de France avec un beau jeune homme blond. Actuellement Pannella a réussi simplement et sans trop de traumatismes à vivre une tranquille bisexualité.

Un peu moins tranquille semble être la vie de l'actuelle idole du rock anglais Eton John dont la mère a déclaré à *Panorama* : « Je n'aime pas sa façon de vivre : je souhaite qu'il trouve bientôt quelqu'un avec qui s'unir. Homme ou femme, peu importe. »

Selon *Panorama* toujours, les couples de lesbiennes américaines qui fondent une famille grâce à la fécondation artificielle sont en constante augmentation. Désormais la chose est de plus en plus acceptée même s'il subsiste quelques résistances dues au fait que l'éducation d'un enfant est un problème trop délicat pour être éliminé sous prétexte d'évolution des mœurs ; ce qui n'empêche qu'un enfant élevé par deux lesbiennes, à qui l'on avait demandé : « Qui est ton papa ? », a répondu : « Mais je n'ai pas de papa, mais une sorte de papa. »

Toujours dans *Panorama* un long article intitulé « S'il est homo, il plaît » qui a pour sous-titre « Œuvres théâtrales, poésies, essais et maintenant même le roman. Le filon caché de la culture homosexuelle affleure en force et attire de plus en plus le public. En réalité malgré l'habileté de l'article, l'idée exprimée dans le titre ne trouve pas sa démonstration dans le texte.

L'hebdomadaire milanais publie ensuite un long interview d'un prêtre progressiste Don Leandro Rossi qui affirme que l'on pêche quand on est seul et que l'on s'oppose à l'amour. Donc un homosexuel qui aime une personne de son sexe ne peut pas pécher ni être jugé car « Dieu seul lit dans le cœur des hommes et l'Évangile nous interdit de juger les autres ».

C'est sur cette note optimiste quant à l'attitude de l'Église envers les homosexuels que nous concluons ces nouvelles.

MAURIZIO BELLOTTI.

LES HOMOPHILES ET LE MONDE PROFESSIONNEL

Un groupe de travail s'est constitué après le congrès dans le but de mettre en œuvre et de développer les résultats acquis et les idées émises au cours de cette table ronde. Une commission siège régulièrement.

Le mercredi 24 octobre elle présentera les actions déjà entreprises et celles qui sont envisagées.

Poursuite et approfondissement des relations avec les organisations professionnelles. Contacts avec les organismes internationaux concernés par les problèmes du travail. Rédaction d'un argumentaire pouvant aider les Arcadiens à présenter et défendre la cause homophile.

Des stages de formation sont aussi envisagés.

Que les membres d'*Arcadie* intéressés par toutes ces questions envoient leurs témoignages et leurs suggestions et particulièrement ceux qui ont des responsabilités diverses dans le monde professionnel.

CLAUDE HERBAUT.